

premiere
pages

n° 44



BRAGAS

Des Tumeurs; on définit la tumeur ce qui fait la grandeur
ou élévation d'une partie contre nature, qui a de longueur
largeur, et profondeur: cette définition est composée
de genre et de différence, Je n'explique pas ici les autres
tumeurs contre nature que je mettray a la fin. Je dis 1^{re}
que les causes des tumeurs sont deux, interne ou externe
la premiere vient de l'altération de liqueurs dans les
premières voyes qui par l'ordre de la circulation
s'arrestent dans certaines parties à cause de leur grossièreté
font l'obstruction aux vaisseaux et par ce moyen
contribuent à l'élévation de la tumeur; et lors que
les liqueurs étant arrêtées par le séjour s'y trouvent une
altération ou corruption, ce qui arrive lors que les
levains vitiés qui par leur action ou présence
corrompent le suc nourricier qui s'amasse dans la
partie, de là vient que les ulcères qui ont été mal
paniés ou si y a resté quelque portion de suc ne
manquent pas de reproduire un nouvel abcès; pour
la seconde cause qui est extérieure on est persuadé
que les chûtes ou coups reçus sur les parties du
corps ne manquent pas d'arrêter le cours des liqueurs
et même causer la gangrène si on néglige le Remède
spirituel pour donner la fluidité au sang. les scarifications
Lesprit de vin camphré et le sel armoniac sont d'un grand
secours dans les occasions.

HRC 13 a. 12 n° 3

Seconde
page

Des tumeurs faites par Congestion: on sait que c'est
une matiere qui n'a pas été assez attenuée dans le-
chile et qui s'arrete a certaines parties et qui a pu faire
la tumeur a celle jointe la limphe atrocie, qui fait la
concretion pendant que le sang et la limphe conservent
leur circulation naturelle, de la dépendent les edemes
les bubons pestilentiels, les cloux, les parotides les
charbons.

quand aux tumeurs faites par fluxion Il est de la
prudence au chirurgien de satisfaire aux indications
qui se presentent. Si elle se termine par suppuration
Il doit faire les cataplasmes pourris pour accélérer
la matiere afin que par le rouissement elle ne fasse
une alteration ou corruption considerable: a l'égard
de la maniere quelles doivent être ouvertes Il suffit
qu'un chirurgien aie quelque petite connoissance de
l'anatomie pour s'avoir quelles doivent être ouvertes
a l'endroit où la matiere paroît plus et où elle a plus
de penchant, et suivant la direction des fibres et éviter
les grands vaisseaux; Je nedis rien de la quantité de
la matiere qui doit tirer. paré quand Je le traite
Je tire autant que les forces du malade le permettent
quand à l'hydropisie Je fais une ponction avec le trocar
au fonds du ventre partie laterale et Je tire autant

troisième
page

2

que j'en puis faire couler ce qu'y ma parfaitement
bien Reussy: quand a l'empieine j'en fais pus de même
J'élire autant de pus que les forces du malade m'en
permettent. et ensuite j'en mets une tente de charpis fort
molle pour empêcher la sortie d'un nouveau pus, Et j'y
ajoute deux bordonnets et un plumaceau pour achever de
fermer la playe, et de suite l'emplâtre la compresse le bandage
avec le capulaire; j'en parle point de la manière de faire
cette operation ny des accidents qui arrivent. lors que j'ay affaire
à y en tres surs. J'en diray pourtant que j'elay faite a sept
ou huit personnes provenant d'un abie fait a l'occasion d'une
pluversie, et deux a l'occasion d'épée, ou de baïonnette, le premier
un coup d'épée qui faisoit son entrée au dessous de la mamelle
et pénétoit dans la cavité et dans la substance du poulmon
avec un sifflement extraordinaire et se fus obligé de fermer cette
playe pour en ouvrir une seconde qu'est l'empieine, et par là
tout le sang qui avoit été attiré dans la poitrine par l'inspiration
fut vuide par cette voye; la seconde trois coups de baïonnettes
dans la poitrine avec un sifflement dans la tracheartere qu'on
entendoit le malade de bien loin, ainsi. Je pratiquay la même
operation et fermay les autres playes. et les uns et les autres
furent parfaitement bien gueris. quand j'edis une tente de charpis
molle car que la pratique de certains chirurgiens est de faire
des tentes fort dures qui cause l'obstruction aux vaisseaux
sanguins par la compression, et par la cause la fistule



quatrième
page } ces pourquoy j'évitte les Centes autant que je le puis. Et lors
quit vient quelque excreissence ou cul de poule je me sers de la
poudre de Sabine mêlée avec un peu de miel pour les consommer
A l'égard des Tumeurs et apostomes je n'en fais aucun différenc
si ce n'est que les tumeurs se terminent quelques fois par
Résolution et les apostomes toujours par suppuration
et j'en mets l'une et l'autre sous un même genre.

En continuant l'ordre des tumeurs butardes Il y en a qui sont
de différente ^{nature}, comme sont le laticome, Héatome, mellecevis,
les loupes, et les éironnelles, celle cy doivent être nécessairement
ouvertes, et consommer le Kiste qui fait l'enveloppe, les loupes
peuvent être extirpées en arrachant le sang par le cautere
actuel ou par un stylique en faisant tenir la main dessus
par un serviteur jusqu'à ce que le Remede aye fait son
operation comme dans les amputations lors qu'on ne pût pas
faire la ligature des vaisseaux; et celles qui ne peuvent être
extirpées s'y applique une ou deux pierres a cautere et lors que
les carres est tombé je fais une Incision qui le fait tomber
avec ma poudre scarrotique, et si le Kiste ne tombe point
comme Il est souvent adhérent j'y mets de cette poudre pour
en procurer la chute et entière guérison, pour les éironnelles
je pratique de même. Ladessus j'en suis trouvé a l'hôtel dieu
que j'ay l'honneur de servir depuis vingt ans a traiter des
enfants. et des adultes que quelque j'extirpois de ses glandes
Il en Renaissoit d'autres. Et faisois combattre comme hercules
contre l'hydre cependant je me sers toujours des Remedes généraux

pour détruire le levain ou la cause morbifique, qui sont la
ptisane sudorifique bien composée, les bolus composés avec
le mercure doux, la poudre de celopontes le diuvide, et la poudre
de jalap, le tout mêlé avec le sirop d'absinthe pour en faire un
bolus. Après vous avez les fungus ou chancres qui se forment
ordinairement dans les articulations. la cause selon moy ne peut
être qu'un suc nourricier corrompu qui fait la sinovie dans les
articulations, et consomme cette substance cartilagineuse, qui
est à l'extrémité des os pour donner un mouvement plus libre
à l'articulation, et par ce moyen cause le rachitisme; pour consumer
ces sortes d'excroissances. Je me sers d'une poudre que je compose
qui est scarotique qui est comme un alkali puis quelle agit
sur les chairs qui ont reçu de l'altération, et ne se consume
pas au feu ny profond dans l'eau, on peut voir les avant stimuler
lors qu'il en parle dans le traité du cancer. Je ne donne pas al-
ors pour un secret tandis qu'on peut le trouver si on veut se donner
la peine de le chercher, et si on ne veut pas se donner la peine
Je le donneray volontiers pour le bien public.

Pour les fistules elles sont définies un ulcère profond et
cavé avec dureté calcaire; ou un clavier ou fuy à plusieurs
cavernes que les lapins font pour se mettre à couvert de l'insulte
des chasseurs. et dans le synonyme Hest dit, hac fistula, qui veut
dire flûte, à cause quelle a plusieurs trous; la cause vient ordina-
irement du rougissement des matières sur une même partie qui se
joignant à la matière qui est arrêtée dans la partie corrompue



Sixième
page

l'aliment prochain et fait une espèce de congestion Insensible
de laquelle on ne s'aperçoit guère que fort tard et cause une
matière virulente qui corrode et forme les tumeurs qui forment
la fistule par son action et présence: qu'and cest aide provient
de quelque levain verotique on a beau faire sion ne corrige i.
la maladie Essentielle, Je n'ay garde de parler des Remèdes
qui peuvent corriger les levains qui sont dans le sang lors
qu'il y a affaire a des gens auxy s'avants que vos, Messieurs,
Je voudrois pourtant en passant vous exposer certains
phenomenes. qui me donnent lieu de craindre que nous
ne connoissons pas bien notre sujet. comme dans les tumeurs
cervelleuses Il y a une cause qui émane qui est sympathique
ou héréditaire. Elle peut être sympathique lors que la generation
est faite par des personnes qui peuvent avoir contracté
quelque levain verotique dont ils n'ont pas été traités
Radicalement. la maladie hereditaire vient des peres ou
meres qui ont été sujets a certaines maladies que les enfans
heritent en naissant. et comment pût on s'imaginer que dans
le coit les esprits seminaux joints à l'œuf dans la matrice pour
le rendre prolifique puisse contracter tant d'accidens. puis que
les esprits sont des substances qui n'ont point de corps. Et toutes les Raisons
que j'ay leu dans les auteurs modernes mont paru des hypothèses
ou suppositions. pour dire vray qu'ils n'ont donné rien de certain
pour instruire plus avant dans la connoissance de ces
phenomenes Je prens la liberté de demander pourquoy dans
un jour.

Septieme
pages-

vn jardin ou se ya beaucoup de plantes Il s'en trouve qu'y
sont mortiferes, et les autres salutaires. iomme par exemple
la ciguë, et l'épioril qui ont ains de similitude lune a l'autre
pour moy Jeeroy que la configuration de leurs poros est différente
puisqu'au premier Il permet l'entrée des corps caustiques ou
arzenicaux; et que le second les poros sont de différente figure
et ne permettant pas l'entrée des même corps. ainsi. Il arrive
au corps de l'homme vne infinité de maladies qui ^{donnent} occasion au
Medecin, et au chirurgien qui peut si appliquer avec honneur
et on pût appliquer avec Raison les vers suivants.

Mille genus morbi

Mille salutis adest

J'enburois Jamais fini au sujet des fistules, mais en passant
Je sçay que J'ay traité deux personnes de
l'un et de l'autre sexe de la fistule lacrimale. la première estoit
vn Religieux benedictin qui avoit la fistule depuis 30 ans
ou Je fis exfolier les onguis et guery parfaitement.
la seconde une femme que M^r Jauithoux prétendoit que
ne gueriroit jamais par rapport a la grande carie qui estoient
aux os. Je luy fis exfolier les os et elle guery en moins de
quarante Jours au moyen de ma poudre.
Je serois fort ennuyant de parler toujours sur une même
matière, parlons des operations. Il m'est arrivé de faire
une vingtaine de tripanis. en vray deux de Remarquables

le J^r.

huitième

page Le premier est un jeune homme qui tomba d'un toit fort élevé et se fit une fracture à la tête partie sup^{re} et moyenne du pariétal droit et par sa chute Il perdit toute connoissance survint aux yeux pour le lever les mêmes gens le voyant mort le laisserent aller sur le pavé ce qui fit une seconde fracture à l'autre pariétal, et comme on sait que les membranes du cerveau sont suspendues aux sutures. Je fus obligé de faire deux perforations une sur chaque pariétal et le blessé eut des convulsions de moment en moment jusqu'au septième jour que la supuration parut plus louable, et le blessé guery dans quarante jours.

La seconde merite un peu d'attention, c'est un jeune homme d'environ sept à huit ans à trois lieues d'icy. Il reçut à la tête un coup de pied d'une mule, qui luy fit une fracture et embarrassa sur l'origine du sinus le crotaphite estoient trois angles de trois differens os. du coronal, du pariétal, et du temporal, les trois angles et comme les os sont mous aux enfans Il s'plierent sans se rompre tout a fait. lors que Je fus chez le blessé J'examinai la fracture avec beaucoup d'attention, et quoy que Je neusse pas beaucoup d'espoir de la guerison, Je fabat le malade en état d'opérer. puis qu'il valoit mieux une operation douloureuse qu'une mort assurée, ainsi Je me mis en devoir de faire l'incision cruciale et me faire assés de place pour pouvoir placer sur le ferme ma petite couronne de trepan et comme on sait dans ces endroits on a toujours de fortes hemorragies. Je me servis de mon stiptique et Je Restai sans faire l'operation

Jusques au lendemain crainte que le sang ne donnât quelque
confusion dans l'opération, Et j'en vins en état de la faire le
voilà ce qui arriva de surprenant, est que lors que j'eus
fait la perforation avec ma petite couronne j'introduisis mon
petit Elevatoire pour Elever les os que j'étoient enfoncés comme
Il a été dit et qui avoit fait une solution de continuité à la
Substance corticale les trois pièces s'élevèrent et le derrier
sortit hors des os bornes faisant une figure conique avec un
battement ou Impulsion extraordinaire ce que voyant les
curieux se sauvèrent. Il ne resta que le chirurgien dubieu
et un de mes serviteurs pour lors Je donne un linge propre
à mon serviteur pour contenir le sang dans son centre. Et
Je fus sur le champ du maréchal pour faire une plaque
de plomb avec des anneaux, savoir deux pour le dehors et deux
pour le dedans après avoir mesuré la même grandeur des
os que j'avois sortis. et cette plaque fut percée par de petits trous
pour donner issue à la suppuration, et Je fus obligé de couper
de cette substance corticale de la grandeur d'une pièce de
vingt quatre sols. à cause que les os avoient fait une solution de
continuité; et cette substance avoit reçu une altération très
considérable après J'appliquai la plaque avec le même
appareil qu'on fait dans ces occasions à la Reserve du bindon
puisque la plaque faisoit la fonction. Je ne porteray point icy
des accidens convulsifs que ce pauvre blessé eût eu eu pût
Juger par la qualité de la blessure. Enfin, le lendemain pour



Deuxième
page -

Il arriva que le blessé etirné si fort qu'il fit sauter
la plaque par la dilatation du cerveau. Je fus d'abord dans
le même cas qu'auparavant. Le chirurgien qui avoit soin
de l'enfant fut fort alarmé et n'osant y toucher m'envoya
un exprès en toute diligence croyant le blessé perdu. Et
étant arrivé, je pris la précaution de faire deux plaques
l'une pour contenir le cerveau comme il a été dit et l'autre
pour contenir l'apex d'une compresse et une bande à trois
chefs dont les deux passoit sous le menton, et les quatre
autres de derrière en devant et d'en haut en derrière, voilà
comme on continua de panser led. blessé. Jusqu'à parfaite
guérison, l'homme même put se certifier puis qu'il se porta fort
bien. Il y a d'utemo de cette operation vingt cinq ans. Item —
J'aurais voulu desirer les pièces d'os de la boîte de
crâne ou les membranes à l'endroit de suture sont enco-

adherentes
au sujet des charbons par cette leur progrès en mettant
de ma poudre sturrotique de Mus. Et pour diminuer l'enflure
de la partie qui s'est faite à l'occasion de l'obstruction ou de
la malignité du charbon, je fais faire un cataplasme avec la
fiente de pigeon pilée et tamisée, nourrie avec leau Rose
et les jaunes d'œufs. après je procure la chute de l'escarre
que la poudre a fait avec le bailliveau.

pour la gangrene vint de la manière que je pratique
Je fais de bonnes scarifications et les desseufs avec les pois
de vin, le camphre, le sel ammoniac comme il a été dit cy devant

Et lors que tous ces Remèdes ne suffisent pas Je me sers de l'esprit
denitre ou je fais dissoudre vne partie de mercure crud. Et Je
mets sur le progrès de la gangrene avec vne plume après avoir
fait les scarifications voilà comme Je me suis assez souvent tiré
d'affaire. Il y a vne infinité des Remèdes dans les auteurs Je
n'en ay appoint trouvé de meilleurs dans ses vocations.

Je ne diray ^{Rien} sur la suture d'intendon que J'ay pratiqué assez
souvent et particulièrement l'intendon d'achille Et comme
cella est venue à la connoissance du plus petit chirurgien
Je n'en parleray point



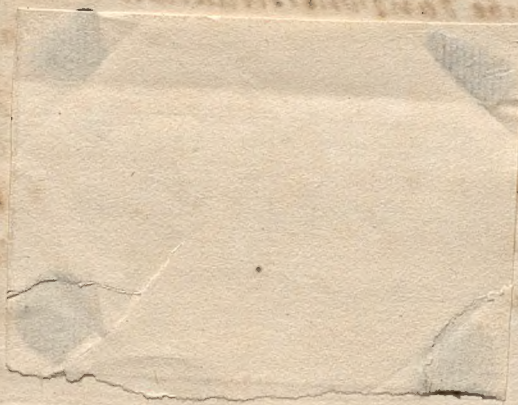
Je ne diray Rien aussi des amputations que J'ay fait ny
des fractures ou Je suis fort employé. Je veux faire Rayer
l'axiome qu'on n'avoit point de fractures de femur
sans claudication et Je puis dire que Je n'en ay pas eu aucun
quy ayéboité absolument, et de tous ce que J'ay vu on en
put avoir de certains quand on vouloit, Il n'y a qu'à faire
le bandage d'une manière que le femur ne change point sa
figure a cause qu'il est un pû os, et Je mets vne caisse
pour contenir la jambe dans vne situation convenable;
Enfin, Messieurs. si J'ay vu un pû plus de tems J'ay vu en
l'honneur de vous dire plusieurs Remèdes dont Je me suis
servy dans vne pratique que J'ay de quarante cinq ans
et J'ay pris dans les auteurs ce que J'ay trouvé de bon et laissé
ce qu'y étoit de mauvais. ou pour mieux dire qu'il ne m'y
convenoit point.

~~Page~~

Deuxième

J'enirvous parle princi des fractures compliquées que
J'ay traité avec beaucoup de succès. Sçavoir des cuisses
des bras et des jambes sans amputation ou J'ay tiré des
Squilles dës tres considerables

J'auvois écrit suivant vos ordres et J'ay craint ^{que} mon paquet
ne fût intercepté par des Raisons que J'auray l'honneur d'en vous
dire dans la suite si vous voulez bien m'honorer d'un mot
de Reponse—



Page
deuxième

J'enirvous parle pour des fractures compliquées que
j'ay traité avec beaucoup de succès. S'avoit des cuisses
des bras et des jambes sans amputation ou j'ay tiré des
squilles des très considérables

J'auvois écrit suivant vos ordres et j'ay craint ^{que} mon paquet
ne fût intercepté par des Raisons que j'auray l'honneur de vous
dire dans la suite si vous voulez bien m'honorer d'un mot
de réponse

Bracas m^r chirurgien
juré de Narbonne